

## Section Comminges

# Une faillite sociale et écologique en préparation

Les communistes du Comminges ont été alertés par le collectif « SOS Forêt » (syndicalistes forestiers et associations environnementales) et le collectif plus large « Touche pas à ma forêt » (comprenant le PCF et l'UL CGT de Lannemezan) à propos du projet d'installation d'une scierie industrielle de hêtre par la multinationale d'origine italienne FLORIAN.

La filière-bois régionale, et plus particulièrement celle du hêtre, étant sinistrée, l'implantation d'un acteur moderne devrait être une très bonne nouvelle. Las, les besoins en bois de cette unité excèdent largement les possibilités du massif: le projet est non-viable.

Toute la question tient aux besoins en bois de Florian. Cette scierie exige 50 000 m<sup>3</sup>/an de bois d'œuvre de hêtre de haute qualité sur 15 ans, soit 200 000 à 250 000 m<sup>3</sup> de bois au total.

Pour donner un ordre d'idées, il est récolté annuellement sur toute la région Occitanie 30 000 m<sup>3</sup>/an de bois d'œuvre de hêtre (source Agreste, moyenne 2005-2018). C'est-à-dire que Florian demande pour ses seuls besoins que l'on double la récolte sur l'ensemble des Pyrénées, de Hendaye à Collioure!

Politiquement, le projet est porté par Bertrand Plano, l'homme fort du plateau de Lannemezan pour revitaliser son bassin de vie. Il s'appuie sur trois études qui tendraient à prouver que les volumes requis seraient disponibles: une étude ONF sur les forêts communales, une autre de l'union Grand-Sud des Communes forestières (UGS Cofor) sur ces mêmes forêts communales et une troisième de l'IGFN (établissement public héritier de feu l'Inventaire forestier national) portant sur tout le massif forestier.

Or, l'étude ONF pointe qu'en forêt communale, si 45 000 m<sup>3</sup> bois d'œuvre sont disponibles, seuls 20 000 sont effectivement mobilisables, le reste nécessitant des moyens techniques très coûteux et meurtriers pour les écosystèmes. Les deux autres études (UGS-Cofor et IGFN) souffrent de faiblesses méthodologiques mises en lumière par le SOS Forêts Pyrénées.

De fait, la charte signée pour l'approvisionnement de Florian ne réunit actuellement que 30 000 m<sup>3</sup>/an sur les 50 000 nécessaires: 5 000 assurés par l'ONF en forêt domaniale, 15 000 envisagés par l'ONF en forêt communale (volume tributaire des décisions de vente des communes forestières non engagées par cet accord) et 10 000 m<sup>3</sup> engagés en forêt privée par Alliance Forêt-Bois et divers experts indépendants. L'UGS Cofor promet 45 000 m<sup>3</sup>/an issus



des forêts communales en lieu et place des 15 000 avancés par l'ONF, chiffrage des plus fantaisistes.

Bref, la filière peine à s'engager au-delà de 60 % du bois nécessaire, sachant que ces savants calculs oublient systématiquement les besoins des scieurs locaux déjà existants...

Ces analyses sont rejointes par celles des professionnels de terrain (union régionale Occitanie de la Fédération nationale du bois) qui affirment également que la ressource exigée par ce projet de scierie n'est pas disponible.

Les volumes annuels demandés sur 15 ans par l'industriel ne semblent soutenables ni pour la filière existante ni pour les écosystèmes forestiers pyrénéens, ils apparaissent en parfaite contradiction avec les stratégies de lutte pour la biodiversité et la protection de l'environnement portées par la Région Occitanie.

Au final, c'est un échec industriel qui s'annonce. Ce projet est dangereux pour nous à triple titre:

- risque social: en vampirisant tous les approvisionnements, Florian entraînera dans sa faillite toutes les scieries locales.
- gaspillage d'argent public: les investissements s'élèvent à 11 millions d'euros dont 60 à 70 % issus de la communauté de communes du plateau de Lannemezan et de la région Occitanie
- désastre écologique et paysager: loin de développer une économie du bois cette usine provoquera le pillage méthodique des hêtraies de toutes les Pyrénées et du sud-Massif central.

C'est pourquoi les communistes du Comminges sont défavorables à l'implantation

du groupe Florian et s'impliquent désormais dans le collectif « Touche pas à ma forêt » pour des actions d'information auprès de la population et des élus locaux.

Et c'est pourquoi la fédération PCF de Haute-Garonne les soutient, demande une rencontre au cabinet de la Présidente de Région et prend contact avec les autres fédérations concernées par l'exploitation forestière envisagée.

Les communistes de Comminges sont favorables à ce qu'une véritable économie du bois se développe dans les Pyrénées, avec une adéquation entre les volumes de production et les capacités du milieu naturel forestier.

Pour cela, il est nécessaire de moderniser une filière régionale en perte de vitesse:

- remettre en place une filière-bois basée sur les essences locales;
- relocaliser les approvisionnements des menuisiers et artisans locaux, en leur assurant une matière première locale de bonne qualité;
- augmenter les capacités de séchage et de première transformation (poutres, planchers...) chez les scieurs locaux, avec des niveaux de qualité garantis;
- développer une demande en essences locales, tant en ameublement qu'en construction, grâce à du travail de créatifs pour susciter le désir et donner de la valeur à nos bois.

**Corinne Marquerie**  
**Pierre Vertut**  
Section du Comminges